



2018: Pour une année de lutte du monde du travail!

Le syndicat CGT NAVALE te souhaite tout d'abord à toi et à tes proches ses meilleurs vœux. Des vœux évidemment très différents de ceux qu'expriment le gouvernement et le patronat en ce début d'année.

Pimkie, Peugeot...le patronat exauce ses vœux avec l'aide du gouvernement!

Dès l'annonce le 1^{er} janvier des décrets sur les « ruptures conventionnelles », Pimkie (groupe Mulliez) et PSA ont immédiatement saisi l'opportunité d'exaucer leurs vœux de suppressions de poste ou de réorganisation vers plus de précarité...pour plus de profits !

On se souvient de Gattaz, le président du MEDEF, qui défendait avec le gouvernement Macron l'idée que pouvoir mieux licencier permettrait de relancer l'embauche ! Les résultats de cette escroquerie ne se font pas attendre.

Peugeot annonce pourtant des bénéfices record ! Et personne ne peut être dupe des quelques embauches annoncées par ce groupe, lorsqu'on sait que les intérimaires constituent plus de 80% des ouvriers des chaînes de montage.

Pendant ce temps, les milliardaires Mulliez et Peugeot sont parmi les plus grandes fortunes en France et veulent continuer à l'être, quitte à détruire la vie de milliers de familles!

Des augmentations de salaire aux chantiers?

Ce 1^{er} janvier, c'est aussi la hausse de l'essence (+3.84 centimes), du gazole (+7,6 centimes), du gaz (+6.9%)... la hausse de la CSG pour les retraités (environ 40 euros par mois !)...etc.

Cela remet à sa juste place l'augmentation générale à STX de 0.8% qui correspond à une dizaine d'euros et qui a été validée au 1^{er} janvier, par les syndicats et la direction, à l'exception de la CGT. Faire le plein pour venir au boulot suffit à réduire à néant cette « augmentation »...voire à perdre de l'argent !

Du fait du mouvement de contestation sur les salaires du printemps dernier à STX, des démissions à répétition d'ouvriers qualifiés, et de la dénonciation par la CGT du scandale des taux horaires sous le SMIC, la direction a tenté de désamorcer à peu de frais le problème.

En faisant du coup un aveu pas très glorieux : **pour ramener au SMIC les plus jeunes ouvriers (et seulement au SMIC !), il faut les augmenter de plus de 10% !**

Cet aveu vise seulement moins d'une centaine de salariés, mais c'est bien tous les salariés qui sont concernés par ce mécanisme de dégradation des salaires vers le SMIC, un mécanisme qui continue avec le nouvel accord salarial 2018 ! Et cela la direction ne l'avoue pas !

Bien sûr, la question des salaires est loin de concerner seulement les salariés de STX, alors là aussi, si on doit formuler des vœux, souhaitons que l'ensemble des travailleurs trouve le chemin d'une lutte commune cette année pour obtenir de meilleurs salaires.

Et pour que ces vœux deviennent réalité, militons tous ensemble pour ça !

Patronat et salariés: des intérêts opposés!

Ce 1^{er} janvier, c'est aussi le point de départ de la fusion des délégués du personnel, du comité d'entreprise et CHSCT en un seul mandat : **le CSE (comité social et économique)**. Moins de délégués, moins d'heures de délégation au global et plus de réunions avec la direction.

Le but de cette réforme : éloigner les élus du terrain ! Aux chantiers STX, il n'y a pour l'instant pas de décision de convoquer de nouvelles élections mais cela devra se faire au maximum dans les deux années à venir.

Dans le même ordre d'idée, Il est prévu maintenant dans les entreprises de plus de 1000 salariés un nouveau mandat : **Représentant des salariés au conseil d'administration**.

Comme la fusion des DP, CE, CHSCT en un seul mandat prévue par les ordonnances Macron, ce nouveau mandat d'administrateur salarié avec droit de vote vient de la même intention du patronat et des gouvernements à son service : créer des spécialistes du syndicalisme, éloignés des lieux de travail et des salariés et donc plus influencés par les problèmes du patron que ceux des salariés !

Le syndicat: un outil pour les salariés, pas pour le patronat!

À la CGT Navale, nous combattons cette tendance d'accompagnement du patronat que d'autres syndicats acceptent bien volontiers. D'autant que cette tendance vise à cacher le fait que seul un rapport de force collectif des travailleurs permet d'obtenir réellement des avancées.

Concernant le chantier de Saint Nazaire, dont la vente n'est toujours pas finalisée, la CGT est pressentie en tant que premier syndicat du site, pour nommer l'administrateur salarié.

Mais c'est le conseil d'administration qui a le dernier mot sur le mode de désignation et il n'est pas prévu que l'administrateur ait accès à toutes les réunions de travail du conseil d'administration....droit de vote ou pas, les actionnaires gardent la main !

Ce mandat, on l'aura compris, est créé pour accréditer l'idée que patron et salariés ont le même intérêt et peuvent discuter à égalité... ce n'est pas vrai.

À la CGT navale, nous nous saisisons de ce mandat, s'il nous est confié, pour être les yeux et les oreilles des salariés, porter leur voix quand c'est possible et rendre-compte... pour la partie visible à nos yeux ! Car les actionnaires savent protéger leurs intérêts, différents de ceux du monde du travail...d'où ils tirent leurs profits!

Alors pour cette année, qui sera sans doute une année de changement de nom et d'actionnaires, la CGT souhaite et surtout milite pour que tous, intérimaires, sous-traitants, maison-mère, ouvriers, techniciens ou cadres, nous trouvions le chemin d'une lutte collective contre ceux qui s'enrichissent de notre travail !